

# Le Livre de Daniel - Numéro cent dix-neuf

*La signification prophétique des jalons historiques : comprendre les derniers jours à travers le symbolisme biblique*

Jeff Pippenger  
2024-03-06

Les cent quarante-quatre mille sont représentés comme ceux qui sont purifiés par le Messager de l'Alliance, et la grande multitude est représentée par les robes blanches du martyr. La première des deux périodes sacrées des derniers jours identifie l'œuvre du messager qui prépare le chemin pour le Messager de l'Alliance, et la seconde période représente l'œuvre d'Élie. La première période représente le jugement investigatif des vivants de l'adventisme laodicéen, et la seconde période représente le jugement exécutif de la Rome moderne.

Le « signe » pour fuir les villes dans les derniers jours a été mal compris par l'adventisme laodicéen. Sœur White nous informe que la destruction de Jérusalem, de 66 à 70 apr. J.-C., fournit une illustration du signe d'avertissement pour le peuple de Dieu dans les derniers jours.

"Le temps n'est pas éloigné où, comme les premiers disciples, nous serons contraints de chercher un refuge dans des lieux désolés et solitaires. De même que le siège de Jérusalem par les armées romaines fut le signal de la fuite pour les chrétiens de Judée, de même le fait que notre nation s'arroge le pouvoir, par un décret imposant le sabbat papal, sera pour nous un avertissement. Il sera alors temps de quitter les grandes villes, en prévision de quitter ensuite les plus petites pour des demeures retirées dans des lieux isolés parmi les montagnes."  
Témoignages, volume 5, 464.

Le siège de Jérusalem, qui constituait le signe qu'il fallait fuir, fut le premier siège mené par Cestius. Cestius représentait donc une menace qui fut temporairement écartée, car, une fois le siège établi, il se retira mystérieusement, et les historiens n'ont jamais pu en déterminer les raisons.

Après que les Romains, sous les ordres de Cestius, eurent encerclé la ville, ils abandonnèrent inopinément le siège, alors que tout semblait favorable à une attaque immédiate.

Dans les années 1880 et 1890, le sénateur Henry W. Blair, du New Hampshire, a présenté au Congrès une série de projets de loi visant à désigner le dimanche comme Journée nationale de repos. Ces projets de loi étaient couramment appelés "Blair Sunday Bills". Le sénateur Blair était un fervent partisan du respect du dimanche comme jour de repos et de pratique religieuse. Il estimait qu'un jour de repos uniforme aurait des effets moraux et sociaux positifs sur la société américaine. Si ses efforts ont reçu un certain soutien, notamment de la part de groupes religieux, ils ont aussi rencontré de l'opposition, notamment en raison de préoccupations concernant la séparation de l'Église et de l'État.

C'était la première tentative d'adopter une législation dominicale dans l'histoire de la bête de la terre, qui était destinée à parler comme un dragon lorsqu'elle finira par adopter une loi dominicale. C'est cette série de projets de loi Blair qu'A. T. Jones, l'un des messagers de la session de la

Conférence générale de 1888, alla combattre avec une grande éloquence dans les couloirs du Congrès. Après quelques tentatives, le sénateur Blair perdit l'élan de sa campagne en faveur d'une Journée nationale de repos. En lien direct avec cette histoire, et avec les implications d'une Journée nationale de repos (le dimanche), le dossier historique des conseils d'Ellen White peut être examiné.

Ce que révèle l'examen de ses avertissements au sujet de la loi du dimanche est grave et largement mal compris dans l'adventisme laodicéen. Dans le contexte de la nécessité d'être hors des villes — comme elle l'a écrit dans le passage que nous venons de citer — « il sera alors temps de quitter les grandes villes, en vue de quitter les plus petites villes pour des demeures retirées dans des lieux isolés au milieu des montagnes ». Elle a enseigné à plusieurs reprises que le peuple de Dieu devait vivre à la campagne, mais ses conseils antérieurs à 1888 sur la vie à la campagne situent sa directive de quitter les villes dans la perspective que, dans un proche avenir, le peuple de Dieu aurait besoin de quitter les villes. Après 1888, dans ses directives écrites concernant la vie à la campagne, elle n'a jamais dévié du conseil selon lequel nous devrions déjà être hors des villes.

Les projets de loi Blair sur la Journée nationale de repos qui sont apparus dans l'histoire furent le « signe » pour quitter les villes, et bien que les projets Blair aient perdu l'élan nécessaire pour accomplir la tâche et se soient retirés dans les ténèbres de l'histoire, le « signe » de fuir avait été donné. Il avait été donné au jalon historique du premier siège, mené par Cestius. La loi dominicale imminente est représentée par le siège de Titus, et si des Adventistes laodicéens se trouvent encore dans les villes lorsque ce siège arrivera, ils mourront avec les méchants.

Il y a deux périodes prophétiques dans les derniers jours. Elles sont séparées par la loi du dimanche imminente. La première période est le jugement d'investigation des vivants au sein de l'adventisme laodicéen, et la seconde période est le jugement exécutif de la prostituée de Rome. Ces deux périodes sont illustrées à maintes reprises, car c'est au cours de ces deux périodes que la parabole des dix vierges s'accomplit à la lettre, comme ce fut le cas dans l'histoire millerite. Le temps d'attente de la parabole est le temps d'attente d'Habacuc, chapitre deux; ainsi, les deux périodes que nous considérons ont également été illustrées par Habacuc, chapitre deux. La parabole des dix vierges, et Habacuc, chapitre deux, se sont accomplis à la lettre dans l'histoire millerite, et lorsqu'ils se sont accomplis, Ézéchiél, chapitre douze, versets vingt-et-un à vingt-huit, s'est également accompli.

Les huit derniers versets du chapitre douze d'Ézéchiél identifient un moment où "l'effet de toute vision" s'accomplira, à un moment où Dieu "ne prolongera plus" ses visions. Les deux périodes de l'histoire qui sont si souvent répétées et qui identifient le jugement investigatif des vivants dans l'adventisme laodicéen, et le jugement exécutif de la prostituée de Tyr, constituent la période prophétique où chaque vision de la Bible atteint son accomplissement parfait et final. Au cours de cette période, les cent quarante-quatre mille sont établis, et ils représentent la classe qui ne meurt pas et qui vit jusqu'au retour du Christ. Dans le chapitre vingt et un de Luc, le Christ identifie un "signe" qui indique quand cette génération est arrivée.

Dans les deux histoires représentées par le « signe » enjoignant de fuir, telles qu'exposées par le Christ en lien avec l'abomination de la désolation, deux périodes sont marquées, et leur début et leur fin comportent un « signe » au commencement de la période et des « signes » à la fin. Le « signe » que le Christ a identifié comme représentant la dernière génération qui vivrait jusqu'à ce qu'il vienne sur les nuées constitue la preuve que nous sommes maintenant dans la dernière génération de l'histoire de la Terre.

Dans Luc, chapitre vingt-et-un, Jésus identifie l'histoire allant des trois ans et demi de piétinement et de destruction de Jérusalem littérale, de l'an 66 à l'an 70, jusqu'à la fin des trois ans et demi de piétinement de Jérusalem spirituelle, qui ont commencé en 538 et se sont terminés en 1798.

Et lorsque vous verrez Jérusalem entourée d'armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui sont en Judée fuient vers les montagnes; que ceux qui sont au milieu d'elle en sortent; et que ceux qui sont dans les campagnes n'y entrent pas. Car ce sont des jours de vengeance, afin que tout ce qui est écrit s'accomplisse. Mais malheur à celles qui sont enceintes et à celles qui allaitent en ces jours-là! car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont par le tranchant de l'épée, et seront emmenés captifs parmi toutes les nations; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les païens, jusqu'à ce que les temps des païens soient accomplis. Luc 21:20-24.

L'expression « les temps où les Gentils foulent aux pieds Jérusalem » est au pluriel, car elle représente le fait de fouler aux pieds la Jérusalem littérale, qui a pris fin en l'an 70, et le fait de fouler aux pieds la Jérusalem spirituelle, qui a pris fin en 1798. Les Gentils représentent à la fois le paganisme et le papalisme, et ce sont ces deux puissances qui sont l'objet de la vision en question dans Daniel chapitre huit, qui pose la question : « Jusqu'à quand ? »

Puis j'entendis un saint parler, et un autre saint dit à celui qui parlait : Jusqu'à quand durera la vision concernant le sacrifice perpétuel et le péché de désolation, pour livrer le sanctuaire et l'armée afin qu'ils soient foulés aux pieds ? Daniel 8:13.

Les "temps des païens" dans Luc chapitre vingt-et-un désignent les deux mille cinq cent vingt ans de la vengeance de Dieu contre le royaume du Nord, qui ont commencé en 723 av. J.-C. et se sont achevés en 1798. L'an 538 marque le moment où l'homme du péché s'est tenu dans le lieu saint et a proclamé qu'il était Dieu, divisant ainsi la période en deux périodes égales de mille deux cent soixante ans. La seconde période de mille deux cent soixante ans correspond à la même histoire, indiquée comme s'achevant dans Luc chapitre vingt-et-un, verset vingt-quatre, lorsque les "temps des païens" ont été accomplis. Dans le récit historique que Jésus expose à ses disciples, le verset vingt-quatre amène le témoignage donné aux disciples jusqu'au "temps de la fin" en 1798. À partir de là, Jésus commence à identifier les "signes" associés au mouvement millérite.

Et il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; et sur la terre, angoisse des nations, ne sachant que faire, au bruit de la mer et des flots; les hommes rendant l'âme de peur et dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors ils verront le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et grande gloire. Et lorsque ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes; car votre

rédemption approche. Luc 21:25-28.

Jésus déclare qu'« il y aura des signes », et il les identifie comme des signes dans le soleil et la lune, et dans les étoiles, la détresse des nations, les puissances des cieux étant ébranlées, et alors le Fils de l'homme vient sur une nuée. Tous ces « signes » se sont accomplis dans l'histoire millérite.

La prophétie ne prédit pas seulement la manière et le but de la venue du Christ, elle présente aussi des signes par lesquels les hommes doivent reconnaître qu'elle est proche. Jésus a dit: «Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles.» Luc 21:25. «Le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera pas sa lumière, les étoiles du ciel tomberont, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec grande puissance et gloire.» Marc 13:24-26. Le révélateur décrit ainsi le premier des signes qui doivent précéder le second avènement: «Il y eut un grand tremblement de terre; le soleil devint noir comme un sac de crin, et la lune devint comme du sang.» Apocalypse 6:12.

Ces signes furent observés avant le début du dix-neuvième siècle. En accomplissement de cette prophétie, il se produisit, en 1755, le plus terrible tremblement de terre jamais enregistré. . .

Vingt-cinq ans plus tard apparut le signe suivant mentionné dans la prophétie — l'obscurcissement du soleil et de la lune. Ce qui rendait cela plus frappant, c'était le fait que le moment de son accomplissement avait été clairement indiqué. Dans l'entretien du Sauveur avec ses disciples sur le mont des Oliviers, après avoir décrit la longue période d'épreuve pour l'Église — les 1260 années de persécution papale, au sujet desquelles il avait promis que la tribulation serait abrégée — il mentionna ainsi certains événements devant précéder son avènement et fixa le moment où le premier d'entre eux devrait être observé : « En ces jours-là, après cette tribulation, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera pas sa lumière. » Marc 13:24. Les 1260 jours, ou années, se terminèrent en 1798. Un quart de siècle plus tôt, la persécution avait presque entièrement cessé. À la suite de cette persécution, selon les paroles du Christ, le soleil devait s'obscurcir. Le 19 mai 1780, cette prophétie s'accomplit...

Le Christ avait enjoint à son peuple de veiller aux signes de son avènement et de se réjouir lorsqu'ils verraient les indices de la venue de leur Roi. « Quand ces choses commenceront à arriver, dit-il, alors regardez en haut et levez vos têtes, car votre rédemption est proche. » Il indiqua à ses disciples les arbres qui bourgeonnent au printemps et dit : « Lorsqu'ils commencent maintenant à pousser, vous voyez et savez par vous-mêmes que l'été est proche. De même, vous aussi, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. » Luc 21:28, 30, 31. La Tragédie des siècles, 304, 306-308.

L'application triple des trois Romes indique que, dans le foulage aux pieds de Jérusalem par la Rome païenne puis par la Rome papale, le foulage aux pieds du sanctuaire et de l'armée par la Rome moderne était représenté par une période soit de mille deux cent soixante jours (Rome païenne), soit de mille deux cent soixante années prophétiques (Rome papale). La durée symbolique de mille deux cent soixante jours (quarante-deux mois) identifiant la période de la persécution, par la Rome moderne, du peuple fidèle de Dieu sera, pour chacune des périodes, marquée par un "signe" unique qui indique le moment de la fuite pour les fidèles de cette période. Chacune des trois périodes se termine par la manifestation de plusieurs "signes", et non par un

"signe" unique comme au début de la période.

C'est à minuit que Dieu manifeste sa puissance pour la délivrance de son peuple. Le soleil paraît, resplendissant dans toute sa force. Des signes et des prodiges se succèdent rapidement. Les méchants contemplent la scène avec terreur et stupéfaction, tandis que les justes contemplent avec une joie solennelle les signes de leur délivrance. Tout, dans la nature, semble dévier de son cours. Les cours d'eau cessent de couler. Des nuages sombres et lourds montent et s'entrechoquent. Au milieu des cieux courroucés se trouve un espace clair d'une gloire indescriptible, d'où vient la voix de Dieu, semblable au bruit de grandes eaux, disant : « C'en est fait. » Apocalypse 16:17. La Grande Controverse, 636.

La période du jugement exécutif sur la prostituée de Rome commence avec le lever de l'étendard qui indique que l'autre troupeau de Dieu, encore à Babylone, doit fuir. Cette période s'achève par des "signes et prodiges". Cette période commence avec la "deuxième voix" du chapitre dix-huit de l'Apocalypse, et elle se termine par la voix de Dieu. Bien sûr, la première et la deuxième voix du chapitre dix-huit de l'Apocalypse sont la voix du Christ. La première voix identifie le début du jugement investigatif des vivants de l'Église adventiste laodicéenne, et la deuxième voix identifie la fin de cette période, mais marque aussi le début du jugement exécutif sur la prostituée de Rome.

Toute l'histoire est régie par la semaine durant laquelle le Christ a confirmé l'alliance, et la loi dominicale imminente est symbolisée par le jalon central, que la croix préfigure. Les deux histoires portent la signature de l'Alpha et de l'Oméga, car le commencement et la fin, dans chacune des histoires, sont représentés par la voix de Dieu. Elles représentent aussi la vérité, car le jalon central est la rébellion de la loi dominicale, et le mot hébreu « vérité » est formé des première, treizième et dernière lettres de l'alphabet hébreu. La première voix de l'Apocalypse, chapitre dix-huit, est la voix du Christ, la dernière voix est la voix de Dieu, et la voix au milieu, étant aussi la voix de Dieu, est aussi l'endroit où la rébellion de la treizième lettre est représentée par la bête de la terre « parlant » comme un dragon, comme cela est représenté dans l'Apocalypse, chapitre TREIZE.

L'étendard lié à la loi dominicale imminente représente, pour les fidèles de Dieu, le « signe » qu'il faut fuir, mais il indique aussi que le début de la période prophétique qui se termine lorsque l'étendard est dressé doit, lui aussi, être marqué par un « signe ». Ce « signe » est ce que Jésus désigne comme la preuve que la dernière génération de la planète Terre est arrivée. Dans Luc, chapitre vingt-et-un, les disciples demandent ce que le Christ voulait dire lorsqu'il a annoncé que le temple allait être détruit.

Et ils lui demandèrent, disant: Maître, quand donc ces choses arriveront-elles? Et quel signe y aura-t-il quand ces choses s'accompliront? Luc 21:7.

Jésus commence alors à retracer l'histoire qui mène à l'an 70, lorsque le temple et la ville seraient détruits, et poursuit jusqu'au verset vingt-quatre, où il indique quand les « temps » des Gentils seraient accomplis.

Et ils tomberont sous le tranchant de l'épée, et ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations ; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les Gentils, jusqu'à ce que les temps des Gentils soient accomplis. Luc 21:24.

L'idée que ce verset se réfère à la Jérusalem littérale est fondée sur la sottise théologique catholique appelée le futurisme, qui prend le symbolique au pied de la lettre et place l'accomplissement des prophéties exclusivement à la fin du monde. L'attaque contre l'application correcte de ce verset a constitué une attaque majeure de Satan tout au long de la lecture du Nouveau Testament. La Jérusalem littérale a cessé d'être le symbole de la Jérusalem prophétique à l'époque du Christ, lorsque l'accomplissement littéral de la prophétie a modifié l'application spirituelle. Cette révélation fut un enseignement majeur établi par l'apôtre Paul. Le piétinement de Jérusalem désigne les mille deux cent soixante années de ténèbres papales, de l'année 538 à 1798.

Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations; et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois.  
Apocalypse 11:2.

La Jérusalem de la prophétie cessa d'être le symbole de la cité élue à la croix.

"Que de personnes pensent qu'il serait bon de fouler le sol de la vieille Jérusalem, et que leur foi serait grandement affermie en visitant les scènes de la vie et de la mort du Sauveur ! Mais la vieille Jérusalem ne deviendra un lieu sacré que lorsqu'elle aura été purifiée par le feu purificateur venu du ciel." Review and Herald, 9 juin 1896.

Une fois que Jésus a conduit les disciples au temps de la fin en 1798, au verset vingt-quatre, il a ensuite introduit l'époque millérite, lorsque l'annonce du premier ange est entrée dans l'histoire.

Et il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; et sur la terre, angoisse des nations, ne sachant que faire, au bruit de la mer et des flots; les hommes rendant l'âme de peur et dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors ils verront le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et grande gloire. Et lorsque ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes; car votre rédemption approche. Luc 21:25-28.

Les signes qui ont inauguré l'histoire des Millerites se sont accomplis conformément à la puissance infailible de la Parole de Dieu.

"Les signes dans le soleil, la lune et les étoiles se sont accomplis." Review and Herald, 22 novembre 1906.

Nous continuerons le chapitre 21 de Luc dans le prochain article.

Le 16 décembre 1848, le Seigneur me donna une vision de l'ébranlement des puissances des cieux. Je vis que lorsque le Seigneur disait « ciel », en donnant les signes rapportés par Matthieu, Marc et Luc, il entendait le ciel, et lorsqu'il disait « terre » il entendait la terre. Les puissances des cieux sont le soleil, la lune et les étoiles. Elles dominent dans les cieux. Les puissances de la terre sont celles qui dominent sur la terre. Les puissances des cieux seront ébranlées à la voix de Dieu. Alors le soleil, la lune et les étoiles seront ôtées de leur place. Ils ne passeront pas, mais seront ébranlés par la voix de Dieu.

Des nuages sombres et lourds surgirent et se heurtèrent les uns aux autres. L'atmosphère se déchira et se replia; alors nous pûmes lever les yeux à travers l'espace ouvert dans Orion, d'où

venait la voix de Dieu. La Sainte Cité descendra par cet espace ouvert. Je vis que les puissances de la terre sont maintenant ébranlées et que les événements arrivent dans l'ordre. La guerre et les bruits de guerre, l'épée, la famine et la peste sont les premiers à ébranler les puissances de la terre; puis la voix de Dieu ébranlera le soleil, la lune et les étoiles, et cette terre aussi. Je vis que l'ébranlement des puissances en Europe n'est pas, comme certains l'enseignent, l'ébranlement des puissances des cieux, mais c'est l'ébranlement des nations en colère. Early Writings, 41.